

Cercle de lecture

Le cercle de lecture a maintenant quinze ans d'existence. Moment d'échanges, chaque participant, le quatrième jeudi du mois, apporte sa réflexion, son ressenti, ses découvertes autour d'un livre choisi au préalable ; choix qui se veut éclectique car nous abordons autant la littérature étrangère qu'hexagonale, la littérature contemporaine que celle du 19ème siècle, du 20ème siècle.

La lecture n'est pas seulement œuvre solitaire et si elle l'est dans un premier temps, elle peut devenir aussi partage et c'est ainsi qu'elle devient enrichissante.

Mais que recherche-t-on dans la lecture ?

D'abord un moment d'évasion.

La fiction nous entraîne vers d'autres lieux, vers d'autres temps, loin de notre quotidien. C'est une échappée salutaire pour notre être quand les petites choses nécessaires à l'essentiel font défaut, quand les manques, quoique dérisoires, peuvent nous abîmer.

Découverte des personnages qui, au travers de leur parcours, nous mènent vers d'autres horizons, nous font découvrir d'autres rivages.

Mieux, nous nous identifions à eux, nous sommes le « héros » ou « l'héroïne ». Nous nous les approprions.

C'est la plongée dans le pouvoir magique et la force des mots !

Les petites cellules grises et les sens sont en alerte ; ce sont de doux moments.

Et quand arrive la fin, c'est parfois un arrachement car la réalité nous rattrape mais nous sommes quand même différents car « enrichis » ; nous sommes « transformés ».

La lecture est aussi un instrument de culture.

La fiction peut anticiper une réalité ; elle peut aussi en être la traduction. C'est le fameux débat sur « le vrai » et la fiction.

Les romanciers puisent leur inspiration dans le concret de leur vie et de celui de la vie des autres.

- Se méfier d'eux quand vous les fréquentez, vous vous retrouvez très rapidement personnage de leur roman -.

Un auteur nord-américain ne vous racontera pas la même histoire qu'un auteur européen, car de culture différente, il appréhendera les événements autrement ; sa perception des choses est différente. Les personnages évolueront dans des lieux différents avec une langue différente et un contexte différent.

Quand nous avons lu « L'Homme qui tombe » de Don Delillo, nous avons perçu toute l'horreur du 11 septembre, quand nous avons lu « Eldorado » de Laurent Gaudé, c'est la terrible errance des migrants à travers un très beau conte que nous avons abordée, quand nous avons lu « Les abeilles grises » d'Andréi Kourkov, c'est l'Ukraine qui nous rattrape. La littérature est parfois dérangement ; c'est une fenêtre vers « d'autres mondes ». Nécessaire à notre propre construction.

A travers les biographies de « Clara Malraux » ou de « Paul et Camille Claudel » de Dominique Bona, ce sont des artistes que nous avons approchés.

Lectures plus légères et là nous abordons l'art et l'histoire de l'art.

La lecture est aussi un moyen d'une meilleure connaissance de soi et de notre propre humanité.

Est-il si important que les romans portent le sceau du vécu ou du réel ?

Oui ? Car l'on peut tirer parfois des leçons dans les expériences narrées dans les livres. Quand on se retrouve dans un personnage, on peut être amené à réfléchir sur soi-même et sur son comportement. Certains romans peuvent nous aider à mieux nous comprendre et à mieux comprendre nos fonctionnements face aux situations amoureuses ou autres. Enfin, s'agissant des mots d'un autre, le roman peut nous aider à modifier notre façon d'être.

La littérature est chemin de connaissances et par là même, un rempart contre l'ignorance, l'obscurantisme et la barbarie.

Bien plus, la lecture peut aussi être une thérapie et nous libérer.

Elle permet de se sentir mieux ; c'est un anti-dépresseur. L'auteur raconte pour le lecteur, fait le travail pour lui.

« Lecteur, mon frère, mon semblable » écrira Baudelaire.

La lecture est l'ultime secours pour celui qui s'y adonne. Les mots nous emportent ailleurs, cet ailleurs qui nous permet de nous ressourcer, de « nous refaire ». Ils nous donnent accès à une partie infime de la connaissance et leur musique, agréable à l'oreille, adoucit notre perception de la réalité.

Reprendre la formule de François Busnel « Les livres peuvent changer ma vie... »

Très belles lectures à vous.

Danielle DOYELLE